

Daniel Lüthi pensait vraiment, je crois, avoir trouvé auprès de la FMH le poste qu'il cherchait, lorsqu'il nous a rejoints il y a un peu plus de deux ans. C'était sans compter avec la proposition qui lui a été faite de partir enseigner le journalisme en Bolivie, et de soutenir là-bas diverses organisations locales au niveau de leur communication, sous l'égide du Service allemand du développement!

L'attrait d'un séjour à l'étranger, dans un contexte aussi stimulant et à un moment de sa vie qui est idéal pour une telle expérience, a été plus fort que son attachement, réel, à la FMH – et même si nous regret-

tons profondément ce départ, comment ne pas le comprendre un peu ...

Son soutien indéfectible dans des situations qu'il percevait souvent comme difficiles, son réseau incomparable dans les médias, ses remarquables compétences professionnelles de journaliste et de communicateur, et sa disponibilité de chaque instant, nous ont été précieux et nous les regretterons, autant que sa présence souriante et bienveillante.

Bon voyage, Daniel!

*Dr Jacques de Haller, président de la FMH*

## Des jardins et des arbres

Celui qui commence un travail ou un nouvel engagement est empli d'espoirs et de plans, et a peut-être même un programme. J'ai débuté à la FMH avec l'aspiration de créer, dans cette organisation hétérogène, des liens et une cohésion: créer des ponts entre jeunes et moins jeunes, entre Romandie, Suisse alémanique et Tessin, entre médecins de premier recours et spécialistes, entre regards sur le passé et élan vers l'avenir.

Je me suis donné pour tâche, avec mes instruments de communication et de concert avec mes supérieurs, partenaires ou collègues, de permettre à la voix de la FMH de se développer, d'en créer *une* seule avec de nombreuses facettes, animé que j'étais de la conviction qu'une seule et même voix est une voix plus forte.

Nous y sommes parvenus parfois de belle manière: par notre présence remarquable dans les médias, notamment, ou par le processus de développement de l'image que nous avons pu lancer avec l'accord de toutes les parties linguistiques du pays.

Il est toutefois arrivé, au cours de mon travail, que mes illusions de ce qui était faisable s'effritent comme du sable sous les doigts. J'ai alors appris, à regret, à quel point des intérêts bien implantés peuvent troubler, voire empêcher la vision de l'ensemble et de l'essentiel. Par l'ensemble, je veux parler du corps médical et de ses intérêts. Par l'essentiel, j'entends la solidarité au sein d'un corps de métier confronté à la pression des coûts, à des problèmes d'image, à la mouvance des cultures et à la peur de l'avenir. J'ai trop souvent été le témoin d'une volonté farouche de faire cavalier seul plutôt que de tendre vers l'intégration et l'identification. S'ils veulent être forts, les troupes se rassemblent: c'est un médecin qui me l'a dit. Avec lui, je me suis étonné de voir que les humains font en général le contraire. Les médecins aussi, et également dans la FMH.

Je me demande si les gens qui vivent sur un moins grand pied agissent et réagissent différemment. Il me

tarde de savoir ce qu'il en est lors de mes prochaines expériences en Bolivie, l'un des pays les plus pauvres de la planète.

La tâche de la FMH est de réunir sous un même toit toutes les exigences et attentes de ses membres. C'est pourquoi on l'appelle de bon droit «organisation faitière». Mais il convient d'insister sur un point: l'une des tâches principales de la FMH en tant que représentante d'un corps médical aussi uni que possible, c'est de conserver et de protéger l'un de ses attributs essentiels, à savoir sa crédibilité élevée qui constitue un bien irremplaçable. Dans cet esprit, il faut viser sans cesse à renoncer aux querelles internes pour faire front commun face à l'extérieur. La lutte individuelle acharnée pour son propre terrain doit céder la place à l'engagement généreux pour le bien général. Il convient de remplacer l'activité aigrie dans son propre jardin par un regard portant bien au-delà de la clôture.

La FMH en tant qu'arbre bien enraciné dans un champ, celui de l'environnement de la politique de santé: c'est le langage imagé qui apparaît dans le rapport de gestion 2006 de la FMH. Je cite ici le président et la secrétaire générale: «Notre tronc est solide. Nos branches principales symbolisent les organisations de base et les sociétés de discipline médicale, alors que les feuilles représentent les membres. Nous sommes au service de toutes et de tous et quiconque est affilié à notre organisation jouit de son faite protecteur – tel celui d'un arbre – et le renforce.» Les photos de l'arbre en question sont de mon propre cru. J'espère que leur rayonnement ne sera pas qu'esthétique, mais que leur force symbolique continuera d'agir après mon départ de la FMH.

*Daniel Lüthi, chef de la communication de la FMH*